

## OFC Grand Prix Design 2011: Laudatio Walter Steiger

Cher Walter Steiger,  
Mesdames et Messieurs les lauréats,  
Mesdames et Messieurs,

Les chaussures de Walter Steiger n'ont pas de décorations. La beauté de ses chaussures est ailleurs : dans la forme, le choix des matériaux, la couleur, la maîtrise du métier et sa façon de résoudre les difficultés techniques. Pour Walter Steiger, la beauté du design, c'est « trouver des solutions », comme il dit. Dans ses boutiques, on trouve aujourd'hui encore des chaussures créées il y a trente ans, elles voisinent avec des chaussures-objets avant-gardistes d'une extrême modernité. Les unes et les autres ne s'importent pas, ne se trahissent pas, elles marchent les unes à côté des autres, en harmonie, et sortent ensemble de la boutique. Ce que je dis décrit très bien, je crois, la personnalité de Walter Steiger. Et là, mon discours devient un peu désordonné, car si je parle de la personne, je pense à ses réalisations, si je décris les réalisations, je pense en fait à la personne. Correspondance exceptionnelle qui illustre la passion conséquente et l'authenticité animant le design et la personne.

Le fil rouge qui a guidé Walter Steiger tout au long de sa carrière, et celui qui guide également mon discours, c'est un rêve que ce jeune garçon, qui a grandi à Genève, a fait à 15 ans : « Je veux quitter la Suisse et créer la plus belle chaussure du monde ! », une phrase qui lui a servi de motivation toute sa vie.

Il est donc parti à l'aventure dans le vaste monde... jusqu'en Appenzell où il a effectué un apprentissage de cordonnier.

C'est devenu la base de son mode de travail, de sa philosophie du design et de sa créativité. Même aujourd'hui, il évoque avec le même naturel ses relations avec des icônes du stylisme comme Thierry Mugler, Claude Montana et d'autres et ses liens avec son maître d'apprentissage en Appenzell. Seul l'homme qui considère sa vie et sa carrière comme un tout et y puise sa force est capable d'adopter une telle attitude.

Voilà, après son apprentissage en Appenzell, sa motivation et lui ont quitté la Suisse. Il a plongé dans le monde de la mode parisienne, a refait surface dans le *swinging London*, a suivi ses chaussures là où elles le conduisaient et a dessiné pour Bally, Mary Quant, etc.

De retour à Paris – après un détour par Zurich – il a assisté de très près au déclin de la haute couture et à la naissance du prêt-à-porter, il a contribué activement à ce changement et a enrichi cette nouvelle expression de mode de ses créations. A lui seul, il incarne une sorte d'encyclopédie de la mode de cette période et une sorte de revue de mode du présent. Il parvient toujours à se faire une place dans la mode. En 2004, il a lancé «.....», une boutique-atelier où les chaussures sont faites main et sur mesure. Un fait typique de

Walter Steiger : le quartier le plus luxueux de Paris allié à son savoir-faire artisanal ! *Paris meets Appenzell*.

Il se serait bien amusé partout, rien n'aurait freiné sa carrière. Forcément, parce que pour lui, ce n'est pas la carrière qui prime, mais le désir de créer la plus belle chaussure du monde ! Il n'a donc jamais eu le sentiment que son travail était du travail ! Il le dit bien : quand je crée des chaussures, je suis tranquille.

Sa motivation de créer la plus belle chaussure du monde a-t-elle un but? Non, elle lui sert de moteur. Le moteur qui actionne sa chaussure, sa marque et sa personne. Oui, il voyage beaucoup, Genève, Paris, Londres, New York et l'Italie, mais comme il dit, il a moins l'impression d'être « sur les routes » que de rentrer chez lui chaque fois, d'une façon ou d'une autre... C'est que les frontières nationales et les distances n'ont rien de commun avec la plus belle chaussure du monde.

Peut-être trouve-t-il la plus belle chaussure du monde en lui, et seulement en bougeant ?

Alors, Walter Steiger, ce Grand Prix est bien sûr pour vous et votre carrière, mais aussi pour la plus belle chaussure du monde que vous n'avez pas encore dessinée. Nous espérons que vous ne la créerez pas de sitôt et que vous continuerez à influencer le monde de la mode et du design, à l'enrichir de vos merveilleuses réalisations et à l'inspirer de votre personnalité.

Christoph Hefti, Commission fédérale de design, 2011